



FRANCE

Lecture : le niveau des élèves français se stabilise

Selon l'étude internationale Pirls, la France reste mal classée, même si elle a bien géré la crise due au Covid-19

La France réussit à stopper la chute des performances en lecture de ses élèves, mais demeure loin de la moyenne européenne, selon les résultats de l'enquête Pirls 2021 (pour Progress in International Reading Literacy Study), le programme international de recherche en lecture scolaire. Cette étude conduite tous les cinq ans et dévoilée ce mardi 16 mai compare le niveau en lecture et compréhension de l'écrit des élèves à travers le monde après quatre années de scolarité obligatoire – soit au niveau CM1 en France.

Côté « verre à moitié plein », la France se stabilise après quinze années de baisse. Son score s'établit à 514 points contre 511 en 2016. Dans le même temps, les autres pays de l'Union européenne (UE) ont vu leurs résultats baisser en moyenne de 11 points. La France réduit l'écart avec la moyenne de l'UE de manière significative, passant de 28 points de différence en 2016 à 15 points de différence en 2021. Elle arrive au-dessus de la moyenne symbolique internationale de 500 points fixés par Pirls. Côté « verre à moitié vide », la France est classée 23^e sur les 37 pays qui ont passé le test en temps voulu, avec un score similaire à Malte et à la Serbie, loin derrière Singapour (587 points), Hongkong (573) ou la Finlande (549). La France se retrouve 16^e sur les 19 pays de l'UE qui participent à l'étude et ne parvient pas à revenir à son niveau de 2001 (525) ni à celui de 2011 (520).

L'étude Pirls, dont les tests sont passés par 400 000 élèves à travers le monde en 2021 ou 2022 (5300 en France), est l'une des premières qui permet de mesurer les

conséquences de la pandémie de Covid-19 et des confinements sur la réussite des élèves. Ainsi, deux tiers des élèves ont vu leurs apprentissages affectés. Les auteurs de l'enquête sont en train de mener des recherches complémentaires pour évaluer la corrélation entre le nombre de semaines sans école et le niveau scolaire. La stratégie française de laisser les écoles ouvertes, portée par l'ex-ministre de l'éducation, Jean-Michel Blanquer, semble avoir porté ses fruits puisque la France fait partie des huit pays (sur les 32 comparables entre 2016 et 2021) qui stabilisent leurs résultats, alors que 21 connaissent une baisse et seuls trois voient leurs résultats progresser.

Sur les compétences en lecture, Pirls évalue bien au-delà du simple déchiffrage et s'intéresse à la compréhension de l'écrit. Pourquoi en CM1 ? Cet âge est considéré comme crucial car les élèves passent du stade « apprendre à lire » à celui de « lire pour apprendre », note Matthias von Davier, l'un des coordonnateurs de l'étude.

Progression portée par les filles

La répartition des scores des élèves français reste stable entre 2016 et 2021 : 6 % des élèves ont un niveau médiocre, 22 % un niveau bas, 40 % un niveau intermédiaire, 27 % un niveau élevé et 5 % un niveau avancé. Si l'écart se réduit avec la moyenne de l'UE, la France compte toujours moins d'élèves atteignant les scores les plus élevés et davantage d'élèves en difficulté. Et 91 points séparent les élèves français au niveau le plus faible de ceux au niveau le plus élevé, « l'équivalent de deux années d'ap-

prentissage », jauge Thierry Rocher, président de l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA), l'organisme qui conduit l'enquête.

Cette relative progression des résultats est portée par les filles. Elles obtiennent 521 points en 2021 contre 515 en 2016, alors que la performance des garçons reste stable autour de 507 points. Ces écarts relèvent d'une constante mondiale qui interroge. Les filles obtiennent des résultats supérieurs dans 51 des 57 pays qui ont répondu à Pirls, avec une différence de 19 points. Dans le détail, toujours sous la moyenne européenne, la France se stabilise sur les compétences les plus simples – comme « prélever » de l'information –, mais augmente de 9 points sur les performances les plus complexes – comme « interpréter » – sur lesquelles elle avait chuté depuis le début des années 2000. Les élèves sont plus à l'aise avec des textes narratifs que des textes informatifs. Si ce n'est pas directement corrélé à leurs résultats, les écoliers français ont moins le goût de la lecture que la moyenne internationale – 36 % contre 42 %, avec là encore de nettes différences entre garçons et filles.

Pour comprendre ces résultats, l'IEA a interrogé un panel d'enseignants et de directeurs d'école. Si les professeurs des écoles français consacrent plus de temps que la moyenne européenne à « l'enseignement explicite de la lecture », quatre heures parmi les huit heures hebdomadaires consacrées au français, ils proposent moins d'activités sur la compréhension et





sur les tâches les plus complexes, comme « *comparer ce qu'ils ont lu à des faits qu'ils ont vécu* » ou à des textes antérieurs, ou encore « *décrire la structure et le style d'un texte* ». Ces compétences et stratégies de lecture sont aussi enseignées plus tôt dans d'autres pays.

Les enseignants mettent moins l'accent sur des activités favorisant l'autonomie des élèves ou sur une différenciation des exercices selon le niveau. Des difficultés à mettre en regard du nombre d'élèves par classe. Même si le taux d'encadrement s'améliore dans le primaire, la France arrive en tête des pays européens où le nombre d'élèves par classe est le plus élevé. C'est d'ailleurs sur cette différenciation que les enseignants sont le plus en demande de formation. ■

SYLVIE LECHERBONNIER

LE CONTEXTE

400 000 élèves testés dans 57 pays

L'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (IEA) conduit le programme international de recherche en lecture scolaire tous les cinq ans depuis vingt ans, avec le Boston College. Quelque 400 000 élèves, dont 5 300 Français, ont passé ces tests qui se penchent sur la compréhension de l'écrit, après quatre années de scolarité obligatoire – au niveau du CM1 en France. Sur les 57 pays participants, seuls 37 pays ont réussi à faire passer l'évaluation au moment prévu – au printemps 2021 –, en raison de la pandémie de Covid-19. Dans 14 pays, dont l'Irlande et les Etats-Unis, les élèves l'ont finalement passée en début de l'équivalent du CM2, et six pays, dont le Royaume-Uni, l'ont menée avec un an de retard. Pour comprendre les résultats, l'IEA a aussi interrogé 380 000 parents, 20 000 enseignants et 13 000 directeurs d'école.

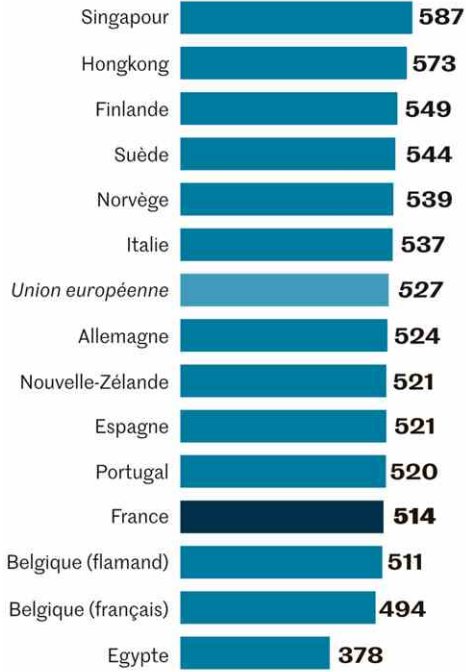
Le score de la France s'établit à 514 points, contre 511 en 2016, et la classe 23^e sur les 37 pays testés





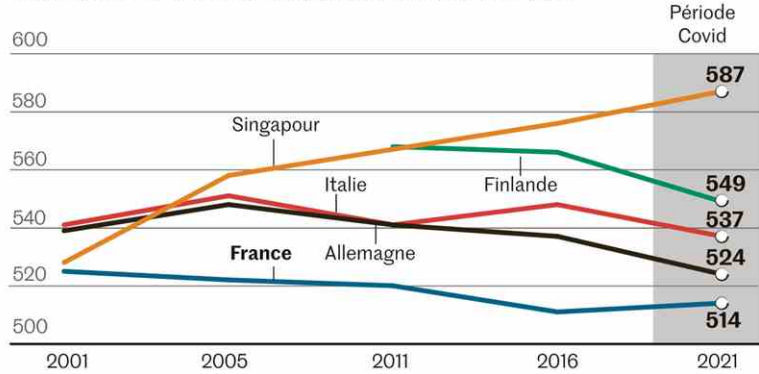
► 17 mai 2023 - N°24374

Score moyen obtenu par pays aux évaluations en lecture (Pirls) à la fin de la quatrième année d'enseignement obligatoire, en 2021

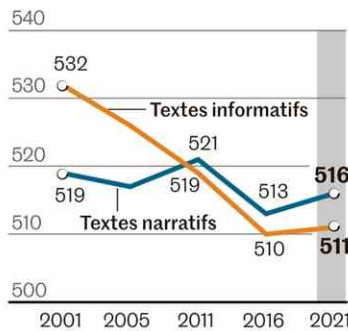


Source : enquête PIRLS, 2021

Evolution du score moyen obtenu aux évaluations en lecture (Pirls)



Evolution du score moyen des élèves français portant...
 ... sur la compréhension de textes



... sur les processus de compréhension

